

## MELAINE FAVENNEC

### Melaine, homme de paroles



Pour ce drôle de breton au somptueux prénom et aux yeux transparents, dessiné par son copain François Bourgeon dans « les yeux d'étain de la ville glauque », chaque mot porte en lui sa magie, chaque geste sa poésie, chaque homme son mystère. Il chante des textes d'une diabolique subtilité...

Fabuleux comme ses personnages, étrange voyageur d'un continent mental où les ports, les îles ont des noms de Bretagne ou d'ailleurs, où chante la superbe et moqueuse mélancolie du bourlingueur du verbe, c'est le capitaine sensible et flamboyant d'un navire appareillant pour ailleurs. Jamais en repos, toujours questionnant, toujours en quête de plénitude, toujours en partance (« présent d'exil »), se cognant à tous les horizons, plein de bleus et de blues, solitaire et solidaire... étonnant voyageur !

*Favennec est décidément un de nos meilleurs folk-singers.* `

A.M Paquotte TELERAMA *fff*

*« de l'humour, de l'amour, de la poésie et surtout une voix musicale géniale »  
témoignage d'une spectatrice.*

## « *Ça barde à la Torche* » LE SPECTACLE DE **MELAINE FAVENNEC**

Melaine **Favennec**, faut-il le rappeler, Prix de la SACEM, Prix à la Création Régionale, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, nous présente son dernier Spectacle **Hey !Ho !** comme le reflet joyeux de son dernier album salué par la presse et qui s'inscrit désormais dans les classiques que la Bretagne a produits ces toutes dernières années. Notons au passage la précieuse collaboration de Gérard Delahaye à la réalisation de cet opus.

Est-il sorti d'une bande dessinée de **François Bourgeon** ? Certainement !

Est-il descendu de la scène des **Diaouled ar Menez** pour danser parmi les gens ? C'est sûr !

« Allo Ty Glaz, t'as besoin de langoustine ! »

Avec un accent à fendre la brume, sa voisine Phine l'interpelle. C'est vrai quelle connaissait sa maison avant qu'il n'arrive.

Ca démarre fort comme un vent de 120 sur le haut de la Torche - latitude 47.8367610 longitude - 4.3545280. C'est tout en bas de la baie d'Audierne.

Le barde aux yeux délavés prend sa guitare ou son violon et nous chante sa Bretagne. Nous voilà à Brest sur l'île de Sein, à l'île de Batz. Tout à coup, on croit entendre des chanteurs de « kan ha diskant » et ce sont d'autres personnages truculents de son village qui apparaissent, Phine, le grand père où le petit Youenn. Le vent souffle sur la mer. Les histoires ne manquent pas de sel. On chante ensemble et l'on rit aussi...

Melaine s'approche de nous pour nous dire **Hey !Ho !**

**Hey !Ho !** pour interpeller,

**Hey !Ho !** pour saluer les anciens et les jeunes,

**Hey !Ho !** pour nous inviter à chanter.

Des histoires, des chansons, une vraie présence sur scène  
et une heure et demie de pur bonheur partagé.